

IEO

Bulletin Bimestriel
Section du Béarn

FÉVRIER - 1968

N° - 4

PER NOUSTE

SOMMAIRE

EDITORIAL	p. 1
LE GASCON	
H. Gronclaudé	p. 3
LOU BOUNET DEU MOULIE	
M. Gastellu	p. 7
EUGENE LARROQUE	
Robert Darrigrand	p. 9
PLANH DOU CAMIN GRAN	
Max-Henri Gonthié	p. 14
LOU MARI	
Marcel Lafitte	p. 16
La Vie de la Section	p. 19
Lo Biarnes a l'Escòla	p. 21
" DIGAS JANETA "	p. 22
Los amics que'ns escriben	p. 23
Libres e estudis	p. 24
Qu'avem lejut	p. 25

=====

"PER NOUSTE"

Bulletin bimestriel de la Section BEARN-GASCOGNE de l'I.E.O.

Siège Social: Villa "Amistat"
Avenue des Pyrénées 64 ORTHEZ.

Rédacteur en chef : Roger LAPASSADE, Professeur.
Gérant : Michel DARRICADE, Instituteur à BALANSUN - B.P.--

COMITE DE REDACTION : Pierre CAMOUGRAND, Agriculteur à SALIES de Béarn (Quartier Lasbordes) - Benoit CURSENTE, Professeur d'Histoire, VIELLESEURE -B.P.- Robert DARRICRAND, Agrégé de l'Université, Professeur à BORDEAUX - Henri GALOS, Instituteur à ORTHEZ-CASTETARDE. - Michel GROSCLAUDE, Professeur de Philosophie au Lycée d'ORTHEZ, SAUVELADE -B.P.- Louis GROUSSET ("Louiset") Agent d'Assurance à ORTHEZ - Marcelle LARREGNESTE, Commercante à BONNUT -B.P.- Gérard LAVIGNOTTE, Artisan à ORTHEZ.

=====

ABONNEMENTS

Abonnement simple pour UN AN : 10 Francs
(Comportant l'Adhésion à "PER NOUSTE")

ABONNEMENT TARIF ETUDIANT pour UN AN : 5 FRANCS
(Comportant l'Adhésion à "PER NOUSTE")

Abonnement de Soutien : à partir de 20 Francs

Cotisation à l'I.E.O. : 5 Francs à ajouter au montant de votre abonnement.

C.C.P. LAVIGNOTTE "PER NOUSTE" - BORDEAUX 3. 816. 52

Prix au Numéro : 1 Fr 50

=====

Création : Juin 1967

Dépôt légal: 2° Trimestre 1967

=====

La France du soleil



Quand, voyageur, vous venez du Nord et, quand après avoir dépassé la Loire, vous poussez vers le Sud, il arrive un moment où le relief commence à se tourmenter, où les routes commencent à s'incurver, où les toits se font plus blonds, où les couleurs se font et plus vives et plus changeantes et où s'éclaire le ciel. Ce 45° parallèle qui scinde en deux notre hémisphère, partage aussi, de Valence à Bordeaux, les deux versants de la France. Au Sud, c'est le versant ouvert sur les mers latines, c'est le versant Occitan, c'est la France du Soleil. Les millions de touristes qui déferlent et se pressent quand revient l'été, vont vers cette France de la Lumière.

Pourtant, ce soleil, ce climat, ce relief ne sont pas seulement des sujets de méditation pour les géographes. Car ce paysage humain a forgé une race, façonné un esprit, fait naître un peuple.

Occitanie, France du Soleil, c'est elle qui a su, mieux que nulle part ailleurs, préserver la civilisation latine quand dévalaient les hordes barbares du Haut Moyen-Âge. France du Soleil qui inventa la tolérance dans la nuit du fanatisme religieux. France du Soleil qui inventa l'Amour courtois aux temps obscurs de la bestialité seigneuriale. France du Soleil qui inventa les lois, la liberté et la démocratie aux temps où les royaumes n'avaient point encore de constitutions. Et France surtout de la diversité.

Liberté, tolérance, respect de la personne humaine, ce sont ces grandes idées de toujours que l'homme du Midi, que l'homme de chez nous, a pour mission sept fois séculaire d'incarner et de transmettre.

Il ne nous est pas possible d'accepter que disparaissent ces idées et cet esprit. Si disparaissait la langue des Troubadours que parlent encore Limousins et Provençaux, Languedociens et Gascons, si se poursuivait, jusqu'à son terme ultime, l'uniformisation mortelle de notre hexagone, c'est la France toute entière qui s'en trouverait mutilée à mort dans son esprit et son génie.

En face de tous ceux qui ne savent pas qu'on peut distinguer entre unité et uniformité, en face de tous ceux qui disent: "Un Roi, une langue, une religion." à la manière de François I^{er} ou de Louis XIV, nous opposons l'unité féconde des diversités.

L'occitanie, la France du Soleil, nous sommes responsables de son destin !

L'ÉQUIPE DE "PER NOUSTE".

ÇO QUI DISEN DE NOUS... e de L

"PER NOUSTE"

Le Sud-Ouest

"PER NOUSTE grandit. Le bulletin Per nouste grandit à chaque livraison. Le numéro 3 daté de Noël, s'il est toujours ronéotypé, présente déjà les richesses et les caractéristiques de la revue qu'il finira par être quelque jour... Une époque viendra sans doute où les bibliophiles rechercheront ces numéros du début devenus rarissimes."

(Louis LABORDE-BALEN)

La République

"Le numéro 3 de Per Nouste, bulletin bimestriel de la Section Béarn-Gascogne de l'I.E.O. est sorti à la veille de Noël. Il tient les promesses des précédents... Répondez à l'appel de l'équipe de Per Nouste. Béarnais et vous que le Béarn a adopté et vous qui avez adopté le Béarn, pensez à l'avenir de votre région! Participez activement à sa vie car tel est votre devoir"

(Pierre d'OSSAU)

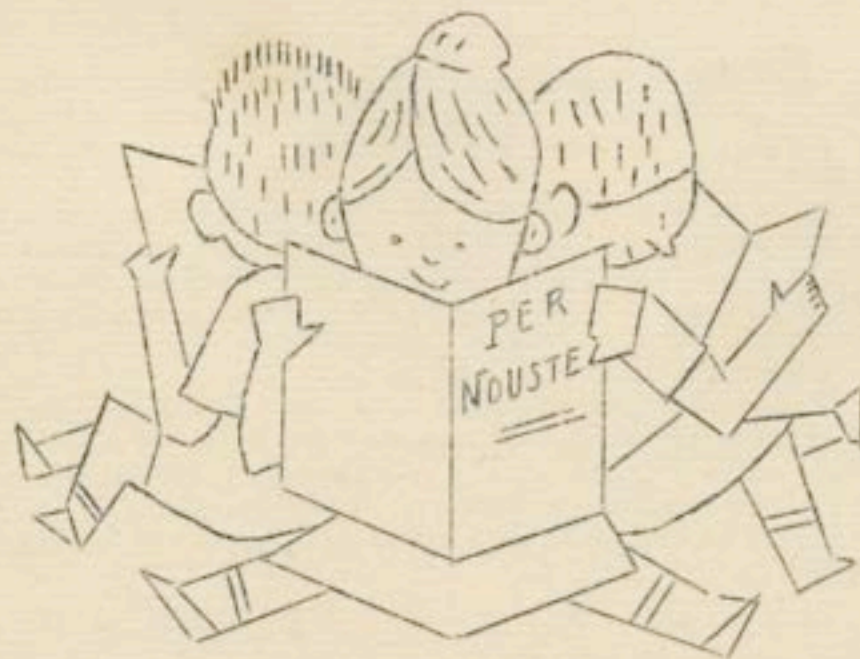
BEARN

"Le numéro 3 de Per Nouste sorti vers le 20 Décembre connaît un gros succès. Les rédacteurs ont fait merveille pour allier dans ses feuilles le sérieux et la joie. Béarnais, vous qui aimez votre terre et votre langue, Béarnais d'adoption, jeunes, lisez ce numéro de Noël de Per Nouste, vous verrez ce que peut une équipe dévouée et dynamique."

(Eric GILDAR)

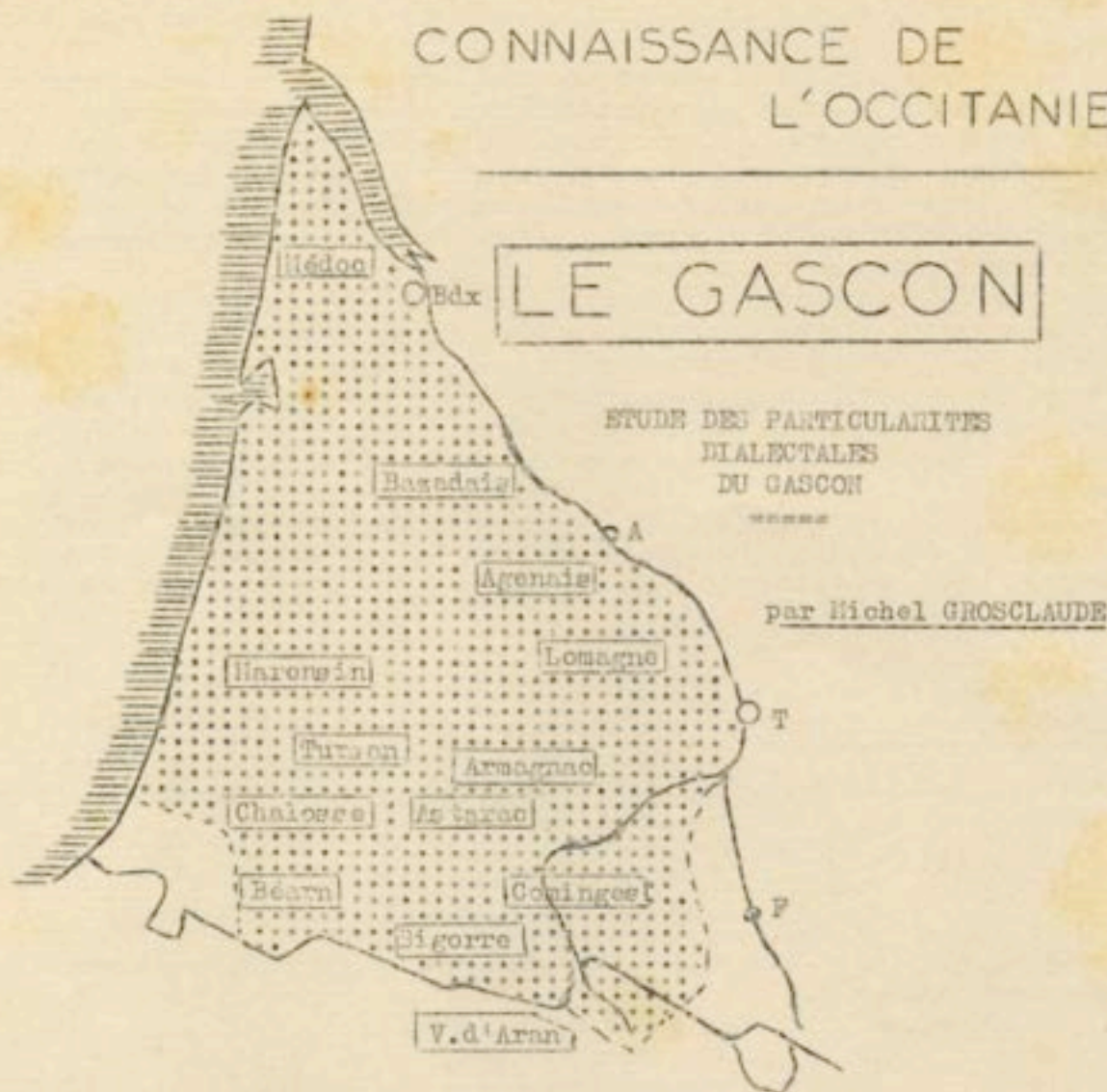
L'EQUIPE DE PER NOUSTE remercie L.Laborde-Balen du SUD-OUEST, Pierre d'Ossau de la REPUBLIQUE, Eric Gildar de BEARN pour l'aide qu'ils nous apportent dans l'oeuvre entreprise. Nous exprimons aussi notre gratitude à tous les journaux qui nous prêtent si souvent leur précieux concours : La DEPECHE du MIDI, L'ECLAIR des PYRENEES, L'ECHO BEARNAIS, Le TRAVAIL.

-:-:-:-



- Au double ban ! Lous mainatges tabé adaro !!

CONNAISSANCE DE L'OCCITANIE



Le domaine linguistique Gascon se présente comme une sorte de triangle limité par l'Océan Atlantique, la Vallée de la Garonne et les Pyrénées. Il est donc placé à l'intérieur de limites naturelles assez nettement marquées. Sur trois points pourtant il ne coïncide pas avec ces limites naturelles.

- À l'extrême Sud-Ouest où l'on trouve l'enclave Basque.
- Dans le Val d'Aran où la langue Gasconne s'étend sur un petit quadrilatère situé en territoire espagnol.
- Enfin au Sud-Est où il déborde largement la Garonne vers l'Ariège.

Ainsi, le domaine linguistique Gascon confronte successivement avec la langue d'Oïl au nord de Bordeaux, avec le Nord-Occitan, avec le Languedocien tout au long de la Garonne, avec le Catalan vers le Val d'Aran, puis avec le Castillan et le Basque.

Notre intention, dans cet article, est d'étudier les particularités du dialecte GASCON. Pour ce faire, il nous faut rappeler:

1- que si la langue Occitane présente une réelle unité, comme nous l'avons montré dans un précédent article, elle présente également une certaine diversité. Cette diversité provient de ce qu'elle ne s'est jamais appuyé sur un pouvoir politique centralisé. Les structures politiques du Midi de la France se sont effondrées de bonne heure, aussi les particularismes locaux se sont accusés au lieu de s'atténuer comme ce fut le cas pour la langue d'Oïl.

2- En ce qui concerne plus spécialement le Gascon, nombre de ses particularités s'expliquent par le fait que le latin, dans notre région, s'est laissé influencer par un fond linguistique basque et ibère. La langue Basque, dans l'Antiquité, s'est probablement étendue beaucoup plus loin qu'elle ne s'étend actuellement. En reculant elle a laissé d'indéniables traces qui sont encore perceptibles en Gascon.

3- De tous les parlers Occitans, celui qui est resté le plus proche de ses sources latines, c'est le LANGUEDOCIEN. C'est donc par rapport au Languedocien qu'il faut apprécier les caractères particuliers du GASCON.

+ + +

PREMIERE PARTICULARITE

La première particularité qu'il faut noter est de nature syntactique, c'est l'existence de la Particule ENONCIATIVE qui se place devant les VERBES.

QUE	:	Pour l'Affirmation
E	:	Pour l'Interrogation
BE	:	Pour l'Exclamation.

Cette particule énonciative ne doit surtout pas être prise pour un pronom personnel.

Exemples : Que canti : je chante
E cantas ? : Chantes-tu ?
Be cantas plan ! : Que tu chantes bien !

DEUXIEME PARTICULARITE

Transformation du F latin en H.

Ainsi que la lettre F s'est conservée en Languedocien, le Gascon ne possède généralement le F que dans des mots d'importation récente.

Exemples :

Languedocien	--	Français	--	Castillan	--	Gascon
Lo <u>filh</u>		le <u>fil</u>		El <u>hijo</u>		Lo <u>Hilh</u>
La <u>font</u>		la <u>fontaine</u>		La <u>fuente</u>		La <u>hont</u>
		la <u>feuille</u>		La <u>hoja</u>		La <u>hueilha</u>
La <u>farina</u>		la <u>farine</u>		la <u>harina</u>		La <u>haría</u>

On s'aperçoit que cette transformation du F en H rapproche le Gascon du Castillan. Bien d'autres mots pourraient être donnés en exemple pour illustrer cette règle (Haba, la fève - la hesta, la fête- la hasi, la faim etc....)

.../...

TROISIEME PARTICULARITELa Métathèse de la lettre R

C'est à dire le déplacement de la lettre R à l'intérieur de certains mots.

Exemples

<u>Languedocien</u>	-	<u>Français</u>	-	<u>Gascon</u>
La cab <u>ra</u>		la ch <u>è</u> vre		la cr <u>a</u> ba
La fen <u>e</u> stra		la fen <u>ê</u> tre		la fr <u>i</u> nesta

On pourrait encore citer: la crampa, la chambre - la freva, la fievre

- Parfois, on trouve des métathèses qui concernent d'autres consonnes. Ainsi le L. Exemple: le mot Godala qui vient de Golada (une goulée)

QUATRIEME PARTICULARITE

Le redoublement en AR dans les mots qui commencent par un R. (Il s'agit là probablement d'une particularité d'origine basque)

<u>Languedocien</u>	-	<u>Français</u>	-	<u>Gascon</u>
Lo r <u>i</u> u		Le rui <u>s</u> seau		l'ar <u>r</u> riu
r <u>è</u> n		r <u>i</u> en		ar <u>r</u> èn
lo r <u>a</u> stel		Le r <u>a</u> steau		l'ar <u>r</u> asteth

On pourrait citer encore: Arremerciar, remercier- l'arroda, la roue
l'arram, le rameau- Arrider, rire. etc...

CINQUIEME PARTICULARITE

La chute du N intervocalique. C'est la disparition du N quand il se trouve placé entre deux voyelles.

<u>Languedocien</u>	-	<u>Français</u>	-	<u>Gascon</u>
la lu <u>n</u> a		la lu <u>n</u> e		la lu <u>a</u>
la fa <u>r</u> ina		la fa <u>r</u> ine		la ha <u>r</u> ia
u <u>n</u> a		u <u>n</u> e		u <u>a</u>

SIXIEME PARTICULARITE

Lorsque le mot latin comportait un double l (ll), le Gascon transforme cette sonorité en R dans le corps d'un mot, mais en TH à la fin des mots.

Exemples:

<u>Latin</u>	-	<u>Languedocien</u>	-	<u>Français</u>	-	<u>Gascon</u>	-
bellus		b <u>è</u> l		bel		b <u>e</u> th	
bella		b <u>è</u> la		belle		b <u>e</u> ra	
		a <u>q</u> uel		quel		a <u>q</u> ueth	
		a <u>q</u> uela		quelle		a <u>q</u> uera	
vitellus		lo vet <u>e</u> l		le veau		lo vet <u>e</u> th	
vitella		la vet <u>e</u> la				la vet <u>e</u> ra	

+ + +

Nous n'avons cité ici que les principales caractéristiques. Mais il en est encore d'autres de moindre importance ou de moindre constance. Au nombre de ces dernières, il faudrait citer la

.../...

.../...

chute du B et du D dans les groupes MB et NB

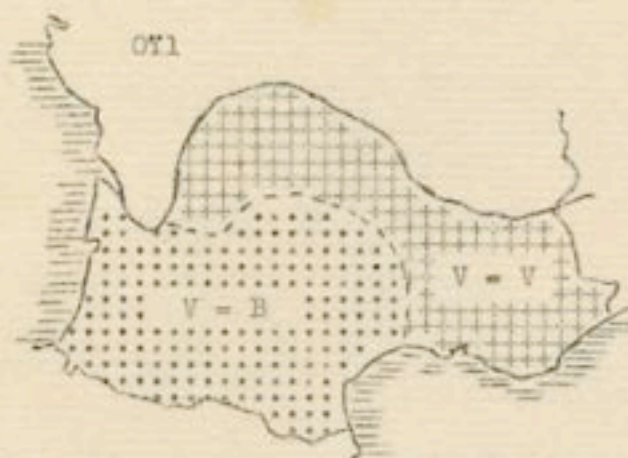
Ainsi: la cama, la jambe (gambader)

la paloma, la palomb^e

entener, entendre

prener, prendre. etc...

PAR CONTRE LE FAIT QUE LE V SE PRONONCE B N'EST PAS UNE PARTICULARITE DU GASCON. ON RETROUVE EN EFFET CETTE PRONONCIATION DANS LA PLUS GRANDE PARTIE DU LANGUEDOC. La carte ci-dessous précisera les limites de cette prononciation.



(D'après Pierre Bec
La Langue Occitane
P.U.F. Que sais-je ?
page 39)

PERQUE S'APERAM ATAU ?

ARTIGUE, ARTICAU

- terre défrichée convertie en pâture.

Noms de personnes ou de lieux: Artigue, Lartigue, Dartigue, Lartigau, Artigala etc...

PLAA

- Plateau, plaine, surface plane et horizontale.

Noms de personnes ou de lieux: Plaa, Duplaa, Duplan, Leplan, Laplane, Lanneplaa etc...

AUGA

- Terre marécageuse.

Noms de personnes ou de lieux : Auga, Lauga, Laugaret.

COUME

- Ravin, Combe

Noms de personnes ou de lieux: Combe, Lacombe, Lacoume, Lascoumes etc...

PALUD

- Terrain alluvial, petit marais.

Noms de personnes ou de lieux: Palu, Lapalu, Lapadu, Paludate etc...

Lou Bounet deu Moulié

Orthographe
Régionale

Par

Marcelin de la HEUGUENNE
(Saubaterre de Biarn)



N'abèn pas yamey bis lou moulié de Yestas
Sens lou sou gran bounet, sus l'asou passeya-e.
Espelat, pedassat, de harie plapat,
Lou bounet tout redoun, per u benoilh bandat,
Qu'assessabe de plouye, qu'oumpreyabe deu sou
Lou qui l'abbè sou cap coum u gran parasoff.

A queth die qu'anabe pourthà la mouliade
Ta-u bèc de l'ahitau, bère passeyade !
En s'en tournàn ta-u sé, l'asou serà maset.
Toute dus caminaben, au traslay, dab lasé,
Oelhs a mieyes oluquats, hene u sauney uroës,
L'asou rebàn de bren, lou moulié de pintoës !



U tousrit que hecou, d'aqueste, courbi l'oeilh:
deban eth, tres curès, la care au sourelh
Caminaben, e croutsa que l'anaben batlèu.
Lou nas se l'aloungà en bedòn lou tablèu:
Deu curè de Nabas, lou moulié qu'ère amic,
Hee lous aute dus ! Biban ! Que-us auré date
per thic !

Perqué aquere hayne ? Eth modich, et sabè ?
Co qui a de segú, en haeti que-us abbè.

Saludà que calè, de bou ou de mau grat.
"Au curè de Nabas, que disi Adichat !
Se digou lou moulié, Alom, Marti, hay doun !"
L'un deus dus desbrousbats maliciats de l'afroun,
Au passatye, gahà l'asou per lou cabestre:
"Hou, Moulié de Yestas, si-u digou, arreste !
S'abbès abut lous oelhs ubèrts que bederès
qu'òm tres,
E ta està courtès, lous tres, saluderès !
O, Respoun lou moulié, puchque tan e-y tienet,
Que-b saludi a toute, d'u soul cop de bounet,
Diu sercès qu'ey prou gran e prou cedeburiu,
Ta saludà dus asous e...u omi de Diu."



TA D'ARRIDER

Orthographe Normalisée.

Rapetot qu'èra de plan batiat !
 H'èra pas generós e se lo curé de Burgo-
 rona n'avè avut sonca la sua ofranda !...
 Praubot averé podut cambiar de parròpi...o de mestiér.

Deu tempe qui'v parli que i avè pecetas horradadas de cinc centi-
 mes. Rapetot que'n balhava ua au curé cadè Dimenge e lo vielh pastor
 esmalit e roge coma un polòt que disò devant la peceta de Rapetot:
 " Te ! Se podè, aqueth monstre, que'm balherè lo horat ! "

Que plau a cautèras. Lo brigadièr e un gendarma que hèn la tor-
 nada deu costat d'Ausevièla. Que trovan au mièi deu camin un escar-
 gòlh gròs coma ua mica. Lo gendarma esmiraglat, que ditz:
 " E donc ,Brigadièr, escargòlhs d'aquetha, n'en cau pas hèra ta har
 ua dodzena ! "

Yantin que s'èra present. Las campanas qu'aperavan ta la missa de
 haut dia. E lo nocte òm qu'avè plan cruishetat lo còl de la camisa
 mes desbrombada la portalada. E gaujós coma un pirwan que'n anava tot
 desbraguetat, la consciéncia tranquila (Acò qu'arriva !).

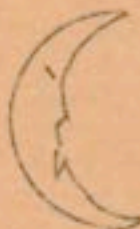
Las sentas hemnas, entre dus oremus, que s'en apercevon. " Non po-
 dem pas deishar acò atau pr'amor deus dròlles ! si's pensavan, mes
 quin l'at d'èsser !... " Justament u dròlle que hecè passar lo pan be-
 nadit. La tistereta qu'èra mièi vuèitada. E coma la Pascalina e la
 Marieta e tenèn lo dit decap au portalèr sau barrat deu Yantin, lo
 nocte brabolàs credó que las hemnas amuishavan lo pan benadit e que
 disó en se virant decap a d'èsser:

- Que'n i demora ! Qu'averats lo vòste troçòt !

A d'aqueth moment Yantin que vedó lo son pantalon desbraguetat e
 que disó a la Pascalina qui balhava los uelhs:

- Per acò, no serà pas hèra gran !

ARREPOUES



- Quan la lua cambia en both
 tres dias apres que's pren lo capoth

- Quan la lua cambia en beth
 que plau lo quate o lo sèt

- Se la lua èi maishanta lo 25
 Que'n serà lo 6, lo 8 e lo 20.



Eugène LARROQUE (1832-1899)

(Orthographe occitane normalisée)

Quan se hasca l'istùbre deu prosci biarnés que crei que calerà mercar lo 20 de Garbe de 1871 dab ua pèire blanca o meslèu dab un arrevòt plan luent deu noste gavo. Aqueth dia lo "caddèt de Horcadut, vielhèt e praubet a Sent-Guirons" qu'escrivè la soa primèra letra "aus sos amics los paisans e laboredors", publicada per lo "Mercure d'Ortès". Mès qui si donc aqueth caddèt de Horcadut?

Ugène Larròca que vadè a Ortès en 1832 en un familha de borgers aisits. Orfelin de d'òra que se'n anà viver en çò deus sos oncos Sarrailh, teishenèrs de teles que venèn erron sus los mercats. E quan orbin un banc lo nevot qu'i entrè e leù qu'estò meste-banquièr. Aquiu, hens lo son burèu, com evè hèit sus los mercats, que hasè correr l'ueilh e que tenè l'aureilha. Atau que podè cuèlher de la boca deus òmis deu pòble tota aquetha arrepoèrs qui ven der un suc tan sabròs a les soas letres. Que cau hornir tanben que podè devisar biarnés per casa. Com en hèra de familhas borgesas d'aqueth temps lo lenga biarnés qu'ère a la plega d'eunor. Medish mensurs deus mei capulats que pensaven que "ebonde n'ei pas hrèite" e que valè mièlher saber diser la soa pensada de duna faïçon meslèu que d'un sois. Alavetz que hasèn eprèner lo francés au gojotòts tot en seguint a devisar en biarnés.

Mès que seré un error de creder que los escriuts deu Horcadut son vaduts shens pena. Nani pas! Que son demorats longtemps sus telàr abèns de parèisher. Las imatges gaisentas, lo devis escricot, los comperèrs gaujòs son lo frut deu trabalh e de la reflexion.

Entà comprèner l'ò bra de Larròca que cau saber tanben qu'ei fassit d'un familha protestanta. Los huganots ortesiens qu'en tostamps evut idèas liberaus e en aqueth temps que defendèn la Republica contre los partisans deu Rei e de Bonaparte. A cada eleccion Larròca que prenè lo calèm tà penhicar, shacar, esgarrauishar los sos enemics politics qui s'aperevan levatz Charles Chesnelon e Adrien Planté. Mès tot-un que sabò tostamps demorar "biarnés e cortès". Aqueros letres politicas qu'en perdut hèra deu lor interés pès que se'n i demora d'aites: las letres literàrias qui son àbres subèr-bèras.

En era Larròca que's hò lo defensor de las vielhas costums biarnesas: Lo Picahàu: lo velha de l'adeu los gojotòts preubes que passaven per las carrèras d'Ortès. Davant lo pòrta deus ostaus on èren vadut un mainatge en l'anada que s'estancevan, la frinesta que s'orbivo e que'us getoan pomas, castanhas, esquilbòts e medish quaquè sò. Quan avèn la secolata plena, que se'n anaven har un drin de revelhon a bon marcat.

- Los vielhas dengas qui desaparèishen de las hèstas d'Ortès. Que cau seguir lo mòde aqui tanben!

- Los ueus de Pascas de Monsur Regent.

- Los diluns de Pascas a lo Barroqueto on los ortesiens anaven vrespajer sus l'èrba abens de diverti's en dançant sus comineu.

- Los bucus floccots.

Tenush de tot un passat qui s'eslurre que'u vau retièner e que'u defèn de totas las soas fàrças.

.../...

Que s'agisse les urpes sus los pècs qui dèishen la casa
"on i a tostemp quauque nhac de mestura" entà encr crevar de hâmi a la vila.
Que denonça dab un arrisolet truffè lo progrès, "la mecanica" com ditz eth.
En prumèr que son "los chibous d'acièr, a duas o tres erròdas qui n'en pas
besonh de cívado". Aupaish que vânen las jardinièras, les carretas anglasas,
lo camin de hèr a outas diablèras qui s'an minjet les heròias e pomposas
cavalièras qui s'espotjavan tà la vila tot dimarç. Lo mei beròi bocin qu'ei,
de segur, la descripcion de l'esposicion de Paris on tot se hè "a la mecanica"
"Quin beròi tepes, Monsur! Tot a la mecanica: ebens vint ans behide que poirem
vâder, minjar e bôver e morir a la mecanica. Se surèn-urds los hilhs e
arrehilhs de viver atou e d'aiss; e n'averàn pas qu'es frater lo vante e
atènder la fortune a la mecanica".
Que vòu amuishar lo peguèr de las mòdas. Alavetz ne cranh pas las istuèras
piperadas e pebudas (los nôvis qui parten après la noça entà's enider alhors,
hòrs deu lheit de casa) o las imatges hardidas qui haràn errider lo lector
"D'autes côps non i avè sonque lo meiram de quets pès e qui hesèn porter
moscards... uei lo dia qu'ei per mòda que'n porten las madamas de duas camos".
Que'u hà hesti de véder l'ipocresia deu mon eu cemitèri devant las tombes.
Que denonça tote aquera comèdia "les dolors de contrebenda" e outas guilhesces.

Com ac vedetz, la letra de Horcadut qu'ei sovent un leçon
de morale.

Que'ns rapèra los escrivans de costums deu sègle passat. Au men entenut
quauque trôç que's pòd pajerar dab los "Caractères" de La Bruyère o las
mièlhers pages deus "contumpristas" espenhòus deu Sègle XIX.

N'ei pas tot. Lo Horcadut que sab contar las laudors de la
campenha biarnesa quan se deishuda après lo long dromilhon de l'ivern. La soa
descripcion de la campenha paulina, caperada peus sons pèrenecs, que's pòd
passar per un modèls.

Entà acabar que cau direr tanben que Lorrôca e s'ei essojet
a la poesia, mes ne s'i ei guaire sacadut. Lo piètre rimelhaire ne hò pas
gren pes au res deu prosador, deu bestidor de la prôsa biarnesa, qui e ubert
la via que seguiràn lo Daniel Lafors, J.V. Lalanne, Pierre-Daniel Lafors,
Edouard Moulié, tà non mentar que sos eretèrs ortésiens.

N'ei pas cisit de causer un austru entre tots aqueths petite
capes-d'òbra .

- Les quatre letras qui conton las hèstes d'Ortès.
- L'esposicion de Paris.
- La loteria de Sent-Guiron.
- Lo qui poderem titolar "Mort aus hesens" e qui auré inspirat lo "Chantecler"
de Rostand.
- L'esposicion de Bordèu.
- Lo vintge tà Biàrritz.
- Lo bilhet de loteria.

A nem haut! Aquíu qu'avetz la qui estò publicada per lo
Mercure d' Ortès lo 19 d'Aost de 1876.

R. de Laborda.

.../...

A Monsur l'escrivan en chef
deu Mercure d'Ortès.

Que m'avè gahat l'envejo de v'anar ha vesita per la hèste d'Ortès. Que m'apogèi après m'aver planhat les biacas de biaco(1) e drin de mestura, dab la joenessa deu noste vilatge, mèn que'm deishèn viste en errèr. Los goyats e las goyetas que caminaven sei que jo e n'avèn pas que har de la mia compenhià. Que's deven la man en anilhant(2), los goyats en camisa, dab las chemerres(3) sus l'espatla, e las goyetas la raube arcuçada(4) sus cotilhon blanc e pè-descauças. Tots amasses, en culhevetant(5) sus caminàu qu'arribèn un òra abans lo preube vialh!

Que tornèi atrapar los goyetas au cap de la vila; que's hicaïen los cauçes e los solièrs abans d'entrar, shens vergonha d'amuïshar las cames bruslades deu sò, mèn plen tornejadas, cavilhàs(6) prima e moleta beròis amollats, hòrts com arrevòts (7).

Un segotida au cotilhon entè acagar lo provo! un boishoda au viatge, un alisada sus pèus, e en avant! Los goyetas de Sent-Guirons n'avèn pas besonh de mirailh entès'afeitar e qu'entràn a Ortès plen cusifedats, shens pomeja, l'arris sus pèts, leugèrs de dinèrs, riches de gaudys, lo cap lhevèt, lo pè solide, escarrelhados(8), galhardes e tenhères.

O! se los coneishètz, Monsur, que diseretz com jo que ne son pas hèites de moquiro, que l'er deu país que lachè ben e que les aïgas de Sent-Guirons, per ne har pas miragles com les de Lordes-qui n'en pas enqèrre tornat la viste que avugles ei desvanhot(9) los bossuts- que goarden la santat, que balhen de banyes colers e las nostas mainades, que las viran de l'entec(10) en las conservant serres com l'alh e frescos com l'arrisa .

Non voleri pas scandalisar las madames de la vila, mèn los goyetas de per noste, ne's pintren pas las reishères, non coneishen pas la crinoline e n'en pas afrontarias d'estopa ni de capit devath la pelha, ni per devant ni per darrèr.

Los amorés quan bescan l'esposelicia, non seràn pas trompats e tot çò qui auràn pegerat en hent los uelhs doç a las mestresses, deu temps de l'amor, ne'us pairarà pas(11) lo ser de la noça e non seràn pas en dangèr, en les tirant la corone, de har seguir los pèus de contrebenda, penets e la crinièra d'un chivau o au flòc de la coda d'un barrica.

Non, Monsur, per aciu los fumèlos non coneishen pas aqueres escàrnies(12) de fadèr, ni los chicaneries d'aqueres demicèlos mèi vadudas shens cossira(13) qui vòlen paréisher granes com grenadièrs en se cauçant dab talons houts e portant chapèus e tres solièrs (14), epitote de flors de paper qui's farfolhan(15) de capsèrs qui les hèn précer per neurigès en càrcas de neurigets.

Acia, Monsur, gojats e gojatas que taspèn las pomas maduras e verdes shens descapitar las dents cromptadas au dentiste, qu'en bon caishau e n'en pas los auseths e la genurra!

Monsur, n'avoï pas l'aunor de v' tocar la man. Qu'arribèi tard devant la vòste pòrta, qu'èrs tot barriat e vòste e qu'èretz bohida tote partida entè la hèste . Qué'm virèi de queth costat, mèn nò'm hè pas gai de véder hular(16) la gent e n'abèi pas entè lo corsu. Qué'm presegèi en bohent bruc, e petits pas, deu costat de l'espitou, entè guinhar las comedias.

.../...

Monde a piâlas que i avè pertot, e n'avèn pas la mine baisha, en despièit d'un perpeus d'un meishanta lenga deu vilatge qui portè la novèla de la vile que la hèsta qu'estore(17) mençade. D'en tirava aquerò? Jo n'ac sâi. Que i a pertot lengas de vipèra e gent qui en men de vente, tant pis per eths! Que'us donen un cristèri e que non viengen troblar los plasers de l'auneste monde qui'a vòlen divertir modestament e shens escàrnis.

Ue vialhe bohèmien que'm volè tirar la bona aventure per dus sòs. Shens estar trûp cossut que'n lo volèi balher vint se'm prometè de'm tirè quarante ens de dessus. Non podon pas har mercat e que lo deishèi devisar e desquilha(18) las saps afonterins aus gelens e a las mestresses e qui prometè mei de lord que de mesture e tots los bonurs de la tèrra, shens contar los deu còu. Per dus sòs, n'ère pas car!

Les gojates de sent-Guirons que baraven, mortes de calor, en se miralhant peu torn deus taulèrs deu jòc de la veishèra. Enveja qu'avèn de har lo jòc! Mès qu'èren cortas de monedè! e las gojats qui las avèn seguidas, que s'èren escorruts(19); los ingrots, entè pinter shens las inviter!

Enquère s'i avè avut drin de musica, e drin de bal, com d'outes còps, lo vrèpe, los nostes moindos que's serèn podudas divertir e bon mercat: mès non i avè arren per los Platanos, sonque jòcs d'atrapa pèca e comedins de monerds.(20)

Drin per drin, Monsur, lo nuèit que cadè e que's calò virar deu costat de case. Qu'èri gorpit(21) e las biças que'm pesavan. Qu'estoi urcs de'm poder ajacar hens la correta d'un mollièr e d'arribar tà noste, mort de calor, shens aver avut lo plaser de've devisar.

Lo joenoss deu vilatge que se'n tornèn de tard. Que volèn profitè de la heatè deu ser e quen arribèn, lo matin, e l'ora de partir entè segar(22) lo so que lusiva de haut e jo qu'èvi hèit la mie dromida.

Adishots, Monsur, qu'èi un vialh parent e Depert se m'envite entè la hèsta e se'm vien arcuèlher en "voiture" que've enarèi véder. Gardetz-me un bon crostet entè repaishar.

Lo voste servidor,
Caddet de Harcedut,
voilhèt e preubet, o Sent-Guirons.

(1)nourriture, vivres - (2) pousser des enlèvements: c'èst de joie que l'on compare à des hennissements (cf. l'irintrins basque) - (3) blouse - (4) relevée, retroussée - (5)sauter, gambader - (6) chevilles minces - (7) galets - (8) éveillé, dé-gourdi - (9) faire disparaître les vaches: bosses - (10) toute mélodie épico-musique, parfois de nature inconnue et attribuée alors à un maléfice - (11) ils n'en seront pas privés - (12) singeries de coquetterie - (13) souci - (14) à 3 étages: haut de forme - (15) plisser: elles donnent des plis avantageux à leurs vêtements en les rembourrant et les capitonnant avec des capsèrs: petits coussins - (16) voir les gens recevoir des coups de cornes. (allusions aux courses jandaises encore très populaires à Orthez) - (17) très intéressent exemple du Passé du Subjonctif typiquement béarnais, qui traduit un futur par rapport à une action passée. On le rend en français par un conditionnel présent: serait menqué - (18) débiter des mensonges - (19) se glisser, "se défiler" - (20) singe enfant - (21) harassé - (22) moissonner.

Si èreta viengut aqueth vrèpe entà caçar entà Sent Guiron, qu'averetz hèrt planhat l'avressac; (1) que travucavan lo gubièr dehens los camps. Collas, porrutes, (2) perdigalhs, (3) tota los ausèths de tot plumetge que s'èren sauvats, eseurits per le canonada d'Ortòs. Las lèbes que s'arribavan dinqüè daveth l'òs l'heite e a l'entorn deus topins, que s'estujaven hens los cotilhons de las fumèlas. Tota aqueras bestiotes qu'evèn pergut lo cap e que's deishaven gèher pègement en cercant los estujòus. (4) Un lebraut, desjaçat (5) pèr lo guèrra, qu'a jogat un bordi torn e un preuba fumèla qui desempuïsh l'aubeta en hucant lo canon; la fumèla qu'èra hens la cava deu benh, e n'avè pas frisquetat (6) la pòrta de la crespeta; pom! un còp de cap deu lebraut, la pòrta que s'òrb e la bestiòta, qui ne's trojava pas a casa, shèn camin davant los uelhs, e barrada, estrangèra equiu dehens, e fòrça de trebucar e de culhavetar, (7) que sentà en plen dehens la cava de la benhedrà e que's hicà a nader.

"- Viahòra! Ajuda! Ajuda! "(8)

La preuba fumèla qui avè bahide quauque gren pecat portau sus la consciéça, que credè de vèder arribar lo diable de fòrme de lebraut qui lo vienè carcar entà la penitèça e tã se'n ha miar entà l'inhèrn.

"- Ajuda! Ajuda!"

Los vesins qu'arribèn entà portar secours. Le fumèla enguèishada! (9) Qu'apèren lo fratèr (10) entà l'orbir la venha. Dues pintas de sang que l'an tirada entà lo guarir de l'estrange, e dèmenge que dave un torn de contredèça. Mès tit-un que l'ei demorada un gran frayor e tot ser, en seunejant, sus l'òra de mièjenuèit, que's quilha sus l'hèit e qu'apèra, en crident au pïen deu cap: " Lebraut! Lebraut! "

Qu'a l'esprit tentat (11) per lo lebraut. Lo fratèr, en òmi escoliat, que vien d'escriver entà'u mèrit, entà'u har port d'aquerò, entà'u pregar de vièner tièner compènhie a la son henna, morta de peur la nuèit entà la poder calmar (12) quan la gehi, sus l'òra de mièjenuèit, la cridèra deu lebraut.

Quin trovatz l'istòria, Monsur? Qu'ei autent divertissenta com los mei divertissants miragles de Lordas. Lo diable abilha en lebraut! Que cau vièner entà Sent Guiron entà vèder aquerò!

Preuba lebraut! Après la benhada, lo jutgeament! Non i avè pas qu'ue votz entà condanar a mort aqueth calaret. La vielha Porrica que'u pelà e que'u hè càser hens un grenu topin dab de bons adòbs (13) e, pendent trèd dias, los vesins que'n avèn tota hèit fricò en i puant e còps de culhèra: que se'n lècan enquèra los pòts!

Lo Laddèt de Horcadut

Vielhot e preubet, a Sent Guiron.

(1) la havressac- (2) tourterelle- (3) perdreau- (4) cachette- (5) chassé de son gîte- (6) fermer au loquet: frisquet- (7) sauter, gambader- (8) au secours- (9) effrayée, évanouie- (10) barbier- (11) constamment sollicité, obsédé- (12) calmer, apaiser- (13) assaisonnements.

PLANH DOU CAMIN GRAN

RN_10	10 - 9 1964	Raymond ALBALADEJO Raïls CARRERE Jean OTHATS
RN_133	1-1- 1968	Guy BONIFACE
RN 10	4-1- 1968	Jean-Michel CAPEDEGUY

Nous devons à la plume de notre ami GONTIÈRE Max-Henri de Bordeaux (U.F.O.L.E.A.) ce beau poème en langue Gasconne qui s'inscrit dans une cruelle actualité et qui touchera chacun d'entre nous.

N.D.L.R.

Graphie régionale de la
Grande Lande.

PLANH DOU CAMIN GRAN

S on partits de Bourdeu
Sus lou camin d'Espagne...

Lou camin dous biells aulhès
Que benguevan das Pireneïes
Qu'i a beth cop, qu'i a beth cop
Camin trop dret e long de trop
Que s'aueye de bede passà
Lou qui trop bieste bou anà

S on partits de Bourdèu
Sus lou camin d'Espagne...

Tres goujats, houe de biue,
Tres hilhs aimats de la gran lane
Cantavan. O coum cantavan !
" Que remiem lou glorieus baloun
" L'aunou dou Rubi de Gascongne ! "
Atau cantavan e jou que sounji.

.../...

S on partits de Bourdeu
Sus lou camin d'Espagne...

Au mitan de la neit
Au mitan de la lano
La mort que-us atondeva
O Luc rouge
Ço qu'as bis ? Ço qu'as heyt ?
Cun es adare la bocture saubatje ?
Tout a troç au mitan de la neit
Tout a troç hère ue clamo d'auratje
E lunh dous brigalhe tout sannous
Son anats jave lous prembes malurours.

S on partits de Bourdeu
Sus lou camin d'Espagne...

Son anats droumi per toutjour
Au pè de tres grans pins
Tres goujats, iè goujous
Adare mure o hrets hère lou triste matin
O mau !
La hlou dou Rabi de Gascoagne
Rebeirà pes me hlouri lou printemps.

E ran partits de Bourdeu
Sus lou camin d'Espagne...

Lous de Dax, lous de Heunt plouran
E tabé lous de tout lou Mijour
Hènnes, hilhe, nobis, bielhe e manins
Cau ha de crouts sus lous camins
Pramou uei trop lou cad la court

Sou gran camin de la grane Lano
De Bourdeu dinq'a l'Espagne
Au pè de tres grans pins
Ei bis tres hoves daubertes
Aqui lou Raimoun
Aqui lou Hilou
Aqui lou me jouen, lou Yan, praube cocho!

"Eres partits de Bourdeu
Sus lou camin d'Espagne
Adare ou son las bères mountagnes
E la mar, e lou ceu !
E las nostes cospagnes !"

Atau cantan tres grans pins
Tu qui biadges sous camins
Aqueth planh, se boe l'enteno
Cau t'arrestà e te soubieno.

Max-Henri GUTHRIE

Lou Mari

Orthographe régionale

Yan de las Biacles qu'ère badut hens la mountagne . Pastoû, puch-berière, qu'abè tousten heyt lou sou tribalh dou mey ple qui a-bè poudut . U die que-u gahè lou debeyè . que-n estoû hart de segui sulhes e de persegui las crabes qui se l'escapaben au deban .

La boussote hort plate, la biacse a l'espalle, s'en anè de-cap Bayoune . Qu'estoû dehet susprés de tan beroyes causes : lous pouns, l'arriu tan grane, lou tran, la catédrale tan apitada . Des ço qui l'essudi qu'estoun lous bastimens plés de barriques boeytes e de paus de pi . Que courroû las nas e que bedoû trope de pais e granes biles . Quoan lou bastimen e s'estancabe, Yan que se-quibe lous autes maris . que s'y pintaba prou beroy e qu'anaben besità lous " coutilhous courts " e quoan calè reprene la na, la dinerole qu'ère doyà toute aflaguide .

E u cop, a Loundra, u mati, quoan arribè a la Tamise, lou batou nou l'abè pas attendut . Fraube Yan ! Tout soulet, sans sabé debità nat pic d'Anglès (que sabè cauques routs, segu, mes pas dous mey beroyes, bahide, coum lous maris en sabin de toute pais). De cap a mieydie que saboû pourtan que's y demandabe u omi au 200 de la bile . que-y courroû e lou Directoû que-u digoû : " qu'ay besougn d'u omi ta ha lou sanje:neurit, cinc liures de sautade, quartiè libre la noeyt . au tribalh de tire !..."

Qu'aboret heyt a la sous place ? Yan que disoû que quio . que-u balhèn ue pelisse de sinje mort (que pensè a la soue may qui atendè au cuyalà !) e que-s troubè dens ue cauje, enter la dou Liou dou desert e la de la sèrp boa !

Hens la cauje de Yan que y abè u gran assourtimen de cordes, anères penudes, barres ta jumpa . E lou Yan (mountagnou e mari, ne b-at desbrounbit pas) que-s hica a ha lou sinje . que sautè, que hasè sauts dous beroyes, e la gent que s'anassè deban la cauje . Goujates, goujats, sourdats, may e pays, curàoushs, qu'espiaben aquet

...../.....

sinje tan hardit .u lou Yan qu'en bouloû hica per lous ses . Que-s
pensè de ha u bath drin beroy saut-perilloû ! Lou balan,u,dus,tres,
que barrè lous celhs,sautè.....e que-s troubè dens la cauje dou
terrible Lioû dou desert . Lou praube Yan que-s hica a crida : "A
jou ! A jou ! que souy u omi mort,ça-biet biste !" Le bats lou
terrible Lioû qu'gurbi la gule la mey grane qui poudoû e que digoû:
"Care-t! Sacripan ! Gran pelagash,que-ne bas ha perde la place à
tous dus . You tabé qu'èri mari....mes abans qu'èri pique-talosse!..

Marcel LAFITTE

Lan-..ondran lou darre die dou mes mort de 1967



ARREPOUES

- Quon lou loup cy a la corde,
Que cride misericorde.
- Lou lheytt caut que hò minjà
la soupe rède !
- Au riche que se-u mourech la heune !
Au praube la baque !
- Misses e breepes de las quilles,
Nou hèn pas riches las familles.
- L'amou e la goute,
Lou diable sab ou se boute !

Du 4 au 10 AVRIL 1968 .
RENDEZ-VOUS à ...
SAINTE-LIVRADE (Lot & Gne)

OPINIONS ...

Camille JULLIAN

On commet un crime quand on tue une langue. C'est en vain que vous vous disculpes de ce forfait en prétendant que c'est à ces langues de vivre seules. On tue une langue quand on ne l'en sèigne pas... Sera-ce l'honneur de la France d'avoir mené à bout cette extermination ?

Jean JAURÈS

Le parler de Rome a disparu, mais il demeure jusque dans le patois de nos paysans comme si leurs chaumières étaient bâties avec les pierres des palais romains.

André CHAMSON

(De l'Académie Française)

On me dira : puisque vous souhaitez que les Français nés dans les pays de Langue d'Oc soient bilingues et qu'ils parlent, par exemple, le Français et le Provençal, voulez-vous donc que cette langue soit enseignée dans les écoles ? Je répondrai que les différents dialectes de la Langue d'Oc, que ce soit le Provençal, le Languedocien, le Gascon ou le Béarnais, se sont maintenus depuis sept siècles et que l'on estime encore à sept ou huit millions ceux qui sont capables de les comprendre ou de les parler. Je souhaite que soit maintenu cet état de choses sept fois séculaire.

Louis ARAGON

Je dois à l'ancienne poésie d'Oc peut-être l'honneur de ma vie... La poésie occitane de nos jours paye fort cher le prix de préjugés tenaces ... De là est née cette opposition à l'existence même du langage d'Oc, une prétention parisienne à exclure l'olive de nos cultures, un Académisme à la Vaugelas, qui voudrait reléguer, sans compte du génie, le chant d'un bon tiers des Français aux proportions d'un Folklore, leur langage à un patois qui décline... Il reste à vaincre la persistante ignorance.

(Préface à l'Anthologie de la Poésie Occitane de
Paule LAFONT)

Nous lisons dans le N° de Décembre 1967 de la REVUE REGIONALISTE DES PYRENNÉES sous la signature de R. Louis DUCLA :

" Per Houste, le vaillant bulletin défenseur des études Occitane, dirigé par Roger Lapassade publie en Octobre un juste hommage de Jean LABARTHE à AL-CARTERO qui devrait avoir une place privilégiée dans une salle d'honneur si on la crée à Salies."

Merci à la REVUE REGIONALISTE DES PYRENNÉES et à Louis DUCLA de nous apporter leur précieux appui.

" L'EQUIPE DE PER HOUSTE "

LA VIE DE LA SECTION

☒ Faculté des Lettres & Sciences Humaines Etudes OCCITANES

Deux cours extrêmement intéressants sont donnés régulièrement à
P A U à la Villa FORNOSE - Allées de Morlaas.

- 1- LINGUISTIQUE HISTORIQUE ET HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE GASCONNE
Tous les quinze jours, M. Xavier RAVIER, Assistant du Professeur SEGUY,
Attaché à la Recherche Scientifique expose:
- Le mercredi de 20 h 30 à 21 h 30 Les grandes divisions dialectales de l'Occitan - Du vocalisme latin au vocalisme Occitan.
 - Le mercredi de 21 h 30 à 22 h 30 Histoire de la Littérature Gasconne.

- 2- TRAVAUX DIRIGES DE GASCON MODERNE Cours de M. PALU-LABOUREU,
Professeur Agrégé.
- Tous les Lundis 18 h (Salle 2) - Se munir de l'ouvrage de Yulien de Casabonne: "Talhuze de Proumey" (Ed. Harrispouey, Place de la Libération - PAU)

☒ SALIES de BERN. La veillée des Antys

Le samedi 20 janvier 1968 à partir de 20 h 30, dans les beaux locaux scolaires des Antys, agréablement décorés à la Béarnaise, s'est tenue une veillée dont nous nous souviendrons longtemps. Exposés en Béarnais par Benoît CURSENTE et Roger LAPASSADE - Présentation du Groupe des Antys par Madame HOURDEBAIGTS - Lectures de textes rédigés par des élèves etc..

Le nombreux public venu des Antys, de Salies-ville et parfois d'Orion, de l'Hôpital d'Orion ou de Sauveterre-de-Béarn a marqué vivement sa sympathie et son intérêt.

Monsieur le Conseiller Général Pomès, MM Despaux et Peyrussé, adjoints à Monsieur le Maire de Salies, excusé, M Haget, Adjudant de Gendarmerie, de nombreux membres du Corps Enseignant de Salies avaient tenu à concrétiser par leur présence la sympathie qu'ils témoignent à Madame Hourdebaigts, Institutrice et animatrice du Groupe Béarnais des Antys.

Cette veillée devrait marquer un nouveau départ dans ce coin de Béarn qu'illustrèrent AL-CARTERO et P.D LAFORÉ et qui compte encore des écrivains de valeur tels que les frères CASTELLU de Sauveterre : Yan dou SA BALOT et Marcelin de la HEUGUENE.

Le 3 Février à 20 h 30, la Veillée de VIELLESEGURE s'est déroulée dans une ambiance des plus sympathiques et des plus chaleureuses. En présence de Monsieur le Conseiller Général du Canton de Lagor, F. PHUE qui avait tenu à assister à cette réunion, l'EQUIPE DE PER NOUSTE a exposé les problèmes de la survie de la Langue d'Oc dans le monde actuel. Nous remercions toute la population de son accueil et particulièrement tous ceux qui par leur compréhension et leur activité ont été les artisans de cette soirée: M. Roger TIGOUTET Maire de la Commune, Monsieur PAILLES instituteur, ainsi que les abonnés de notre Revue qui ont contribué à la préparation de la veillée. Parmi les assistants, nous avons eu le plaisir de trouver M. BORDENAVE, Maire de la Commune voisine d'OCENNE-CAHPTORT.

DANS LES AUTRES SECTIONS

Nous ne sommes pas les seuls à travailler. Nos amis Béarnais et Gascons doivent le savoir. C'est pourquoi nous extrayons ce qui suit du BULLETIN DE LA SECTION DE L'I.L.E.O. DE L'AVIYRON.



VOUJ UNIS PAR L'ASSEMBLEE GENERALE DU "GRELN ROUERGAT" le 8 Aout 1967 en présence de M. le Dr AMANS Conseiller Général et Maire de Pont-de-Salars.

" Considérant que, depuis le Moyen-Age jusqu'à nos jours, la Langue d'Oc fut la langue maternelle de notre département et d'une trentaine de départements occitans. Considérant que cette Langue universellement connue et admirée est en train de se dégrader rapidement par hybridation avec la Langue française, seule langue officiellement enseignée dans les Ecoles de la République...

Considérant la rapidité avec laquelle nos enfants apprendraient cette langue qu'ils entendent plus ou moins autour d'eux, et l'intérêt qu'ils manifestent pour cet enseignement.

Etant donné les avantages certains du BILINGUISME, dont notre peuple, naturellement bilingue est en droit de bénéficier;

EMET LE VOUJ que, sur tout le territoire de la République occupé par la Langue d'Oc, l'Enseignement de cette langue soit officiellement organisé à tous les degrés, et dans les délais les plus brefs, afin de stopper la décadence de cette langue dont la disparition entraînerait la perte irréparable d'une des plus authentiques richesses spirituelles de la France.

Le Président du " GRELN ROUERGAT "
Henri MOULY.



Lo
Biarnes
a
l'Escola

- VALLÉE D'OSSAU -

Notre expérience pédagogique s'étend peu à peu à tout le BERN.

Nous publions, dans ce numéro, des textes libres rédigés par des élèves de l'école d'AAS, en Ossau. Par leur valeur, ces textes prouvent que les instituteurs ossalois, en encourageant leurs élèves à s'exprimer en Béarnais, manifestent, eux aussi, leur profond attachement à la "lenga mairana".

1- LA NEU

La neu qu'arribo a la cimo de Laga. Que bacho petit a petit. Qu'arribo au bilatje. La campagne qu'èi touto blango. Touto la nout que cad. Au cap de duos horas qu'a recouvert toute los teits. Que cad a grosses pelusos. Las pelusos que biren e que bachen dessus de la routo. Lo mati qu'y en abè bint centimetres dessus dou camí. Per la crousèo de ma crampo qu'èi apercebut un courbatj que cercabo a mintja. Pertout, las maisos que fumen. Tout qu'èi calmo. Qu'èi los permiès dios de l'hiber.

D.L. (13 Ans)

2- LA NEO

Que nebe. Las peluses s'accrochen a la terre. Au cap d'ue hore, la campagne qu'èi tote blangue. Ta poudé puja la coute daban noute, que glisse telamen, que cao se hica a quate pates. Que soi counten de bédé cadé la néo, enta poudé ha eskis e ha aus cope de pelotes de néo, mes los conducturs de las autos n'en son pas hèro countents. Ta jou, qu'èi pla. Qu'èi beroi ! Que's semble au coutoun.

P.H.

3- (Sans titre)

Dousa que bam amagra los patates ta coumença de las hica dehens. Aqueste bet tems que nou ba pas dura. Gara si's bira de l'acodé coustat. Plabe, neba a bourroulhs.

Que's cau ha ana par amor dou machan tems. N'èi pas mes au mes de Iulhet.

— DIGAS JANETA —

Andante.

Di-gas Ja-ne-ta Vòs tu te lo-gar la-ri-re-ta

Di-gas Ja-ne-ta Vòs tu te lo-gar

Va-ni ma mai-re que-m voi ma-ri-dar la-ri-re-ta

Va-ni ma mai-re que-m voi ma-ri-dar

1.
Digas, Janeta, vòs-tu te loger
Larireta
Digas, Janeta, vòs-tu te loger

2.
Nani, ma maire,
que-m voi maridar
Larireta
Nani, ma maire,
que-m voi maridar

3.
Voi prener un ômi
Que nabi laurar

4.
Talhar la vishe
E segar lo biat

5.
Tien'rèi botiga
Venerèi tabac

6.
Dinc sda lo roge
E dodse lo suscat

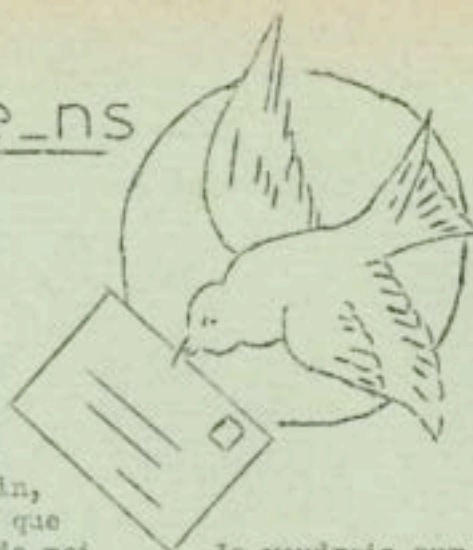
Los Amics que ns escriben

Paul BOURRIEU

à ARRIENS - (HAUTES PYRENNES)

Dès que j'ai eu en main le premier numéro de votre nouveau bulletin, je me suis intéressé à votre effort que j'essaye de faire connaître autour de moi. Je voudrais surtout persuader les jeunes. Ce n'est pas en donnant toujours satisfaction à la nostalgie du passé qui domine les vieillards de mon âge que l'on accomplit une action efficace.

(12 Janvier 1968)



P. BONNAUD à CEYRAT - (PUY de DOME)

Le numéro 3 m'a semblé en progrès sur le numéro 2 parce que les textes en Gascon-Béarnais y tenaient une place plus importante par rapport au Français. Certes, il ne doit pas être possible, au moins à l'étape actuelle de prescrire le Français de ses colonnes, mais il me semble souhaitable que le Gascon y occupe la place la plus largement dominante...

Marius VALIERE Maître d'Obra à CARMAUX - (TARN)

...Aque dich, dins l'espèra, fasetz mes laus al signatari de l'article "GEOGRAPHIE LINGUISTIQUE DE L'OCCITANIE" qu'arrestè pas de recomandar als escrivans de totas èrbas. La maja part dels plurièrs me dison "rigorist" per desorar dins lor patès... Mas contunhi a voler glorificar la grafia logica, normala, apegada sus l'etimologia...

François GRIMAUD à MONTPELLIER - (HERAULT)

D'abord je dois vous dire que votre numéro reçu juste avant la Noël (pour une fois qu'une revue n'arrive pas en retard !) a été d'un grand réconfort pour moi... Je tiens donc à vous féliciter de votre bilinguisme bien équilibré (Français/Gascon) et aussi pour "votre façon de ne condamner personne" comme le dit Mouly dans le courrier des lecteurs. Dans les provinces marginales comme celle où je suis né (Velay) ou comme celle où j'ai fait mes études secondaires (Auvergne), l'I.E.O. n'existe pas et s'il n'y avait pas eu de Pélibres, il n'y aurait pas de Langue d'Oc vivante...

Du 4 au 10 AVRIL 1^{re} LIVRADE - 47
1^{re} STAGE PEDAGOGIQUE

LO LIBRE OCCITAN

82 - LAVIT (Tarn-et-Garonne) C.C.P. 1192.08 Toulouse

Loys ALIBERT - DICTIONNAIRE OCCITAN-FRANCAIS I.E.O. Editeur

Broché..... 90 Francs

Relié..... 99 Francs

L'indispensable complément du Dictionnaire Gascon de
Simin Palay.

CARTE D'OCCITANIE en couleurs 87x50 1/1.000.000

" Tout ce qui touche au domaine occitan avait été étudié dans
l'optique hexagonale, mais au moment où l'on s'avise que les ré-
gions existent, il est urgent de les replacer dans leur contex-
te. " Prix..... 9 Frs 50

Porte-clée " DESCOUBERTA DE L'OCCITANIA"

Livret cuir contenant une carte du Midi-Pyrénées
en Occitan Prix..... 3 Frs 30

Ecusson : Croix de Languedoc 3 Frs 30

LO LIBRE DE CATCIA Roman par Jean BODON
Offset cartonné..... 10 Francs

CONTES DE GASCONHA par B.F. BLADER
Offset cartonné..... 10 Francs
(Recommandé aux Enseignants)

...Après le FESTIVAL de la Chanson **SIROS**
de...

Chants Folkloriques de création locale

récemment découvertes dans les Pyrénées

Trois études irremplaçables pour tous ceux qu'intéresse
l'Art Populaire.

par XAVIER RAVIER, Assistant au C.N.R.S.

"Le Harbore" 16, Rue Léon Dalloz, TARBES - (H.P.)

lire "PER NOUSTE"...c'est bien !!

s'y abonner.. c'est TRÈS BIEN !!!

QU'AVEM LEJUT

C ONTES DE GASCONHA per J-F BLADER .

" A mesura qu'ils parlaient, j'écrivais vite, dans le dialecte natal, sauf à collationner ensuite, en attendant de traduire, avec un parti-pris de fidélité brutale... Je suis un bon témoin. J'écoute et je redis les vieilles chansons, les légendes d'autrefois."

+

+ +

Qu'èi a la lutg tremolanta d'ua candela d'arrosen qui's deverèn léger los CONTES DE GASCONHA cuelhute per J-F BLADER. Pr'amor aque-
ra prumèra causida qu'èi la deus contes épics. E las creacions de
las nostas imaginacions que s'en avienin hèra plan dab las omras
huetivas qui l'eslana de la prauba lutg desgrana sus la paret mau
blanquida. Los Contes epics de J-F BLADER que son de quate ordi :
las tradicions grecò-latinas on se torna trobar lo Sfince de Tèbas
o lo Ciclope carnissèr - los castigs e venjanças - las Bèras malu-
rossas - las aventuras perilhosas.

Lo Folklore vertadèr no's deu pas confonder dab las carnavaladas
deu nèc-torism. Lo Folklore, dab J-F BLADER, qu'èi lo miralh encan-
tador on cad'un e's pòt confèisher. Aqueths contes qu'an com autor lo
pòble sancèr: los boèrs, los paisans, los obrèrs, las hemmas sim-
plas e illetradas, los vielhs...

Amics, si etz un drin arregolats de las Academiass sapientassas
qui balhan a borrolhs prèts literaris, seguits lo noste conselh :
legetz los contes de J-F BLADER ta'i descobrir l'anna natre e pri-
mitiva de la Gasconha.

+

+ +

E scotatz: " Alavetz, lo Rei se descintò, gitò en tèrra son abi-
lhament e sa camisa, e pariscó nud dinc a la cinta. Ça que la plo-
rava pas, pr'amor qu'un òme deu pas plorar, sus tot quan comanda e
quan òi davant lo mond... Lo borrèu e sos vaillets gausavan pas to-
car lo Rei "Anes, canalhàs, a l'obratje ! Se tienetz a vòste pèth,
tustatz hòrt e trencatz dret ! " Alavetz, lo Borrèu e sos vaillets
liguèn lo Rei en un aubre e emponhèn sos huets. Lo Rèi contava los
patacs e lo borrèu e sos vaillets tustavan a gran braç virat. Cade
patac hasèva sa plaga e la sang pishava coma ua hont arroja."

+

+ +

Digatz-me quan òi l'escriban de uòi lo dia qui poderé escriber
de tau faïçon ? Quan un pòble parla la sua lenga, arrès non l'i pòt
har ! Legetz lèu los CONTES DE GASCONHA e hòtz-los entenèr aus
vòstes dròlles !

(Edicions : Le Libre Occitan - 82 LAVIT)

THE AVENUE

THE AVENUE is a weekly magazine of the best of the world's literature, art, and science. It is published by the AVENUE PUBLISHING CO., 100 N. 10th St., Philadelphia, Pa.

THE AVENUE is a weekly magazine of the best of the world's literature, art, and science. It is published by the AVENUE PUBLISHING CO., 100 N. 10th St., Philadelphia, Pa.

THE AVENUE is a weekly magazine of the best of the world's literature, art, and science. It is published by the AVENUE PUBLISHING CO., 100 N. 10th St., Philadelphia, Pa.

THE AVENUE is a weekly magazine of the best of the world's literature, art, and science. It is published by the AVENUE PUBLISHING CO., 100 N. 10th St., Philadelphia, Pa.

THE AVENUE is a weekly magazine of the best of the world's literature, art, and science. It is published by the AVENUE PUBLISHING CO., 100 N. 10th St., Philadelphia, Pa.

THE AVENUE is a weekly magazine of the best of the world's literature, art, and science. It is published by the AVENUE PUBLISHING CO., 100 N. 10th St., Philadelphia, Pa.